



FFFA

Service émetteur :
ADMINISTRATIF

RAPPORT MORAL DU PRESIDENT 2015/2016



Alors que les Jeux Olympiques ont signalé la fin de la mandature, notre fédération se porte bien, elle avance.

Beaucoup de changements de l'équipe fédérale se sont produits depuis l'élection de janvier 2013 : un nouveau président, un nouveau comité directeur, un nouveau DTN, dans cet ordre. Il ne m'appartient évidemment pas de rendre compte de la gestion antérieure à mon élection. Je rappellerai toutefois que les statuts et règlements ont été modifiés à l'AG de juin 2014 et que ce sont ces textes qui nous régissent actuellement.

L'AG fédérale du 13 décembre 2014 a été un moment grave, symbolisé par l'expression d'un défaut de confiance envers le comité directeur, mais aussi marquant en termes de démocratie fédérale. En effet, l'organe souverain qu'est l'AG a créé ex nihilo un organe non prévu par nos statuts auquel il a confié la gestion des affaires courantes et la préparation d'une AG électorale.

Je rappelle brièvement mon analyse, à savoir que c'est la majorité du comité directeur qui a implosé en raison de désaccords persistants liés à une distorsion entre discours et pratique ; d'ailleurs, au comité directeur du 12 décembre au soir, la majorité avait basculé en me plaçant au poste de trésorier resté vacant depuis plusieurs mois. C'est selon moi ce qui a convaincu le président d'alors de démissionner le lendemain.

Ce triumvirat, qui se composait également de Franck Lacuisse, trésorier, et Alexandre Dubosq, secrétaire, à la tête duquel l'AG m'a fait l'honneur de me placer, a rempli sa mission et le 30 mai 2015, une AG électorale a élu un nouveau comité directeur.

Dès le 13 décembre, j'avais annoncé que toutes les instances étaient confirmées dans les rôles et prérogatives et que tous les contrats de travail continuaient sans modification ; le fondement en était le besoin impérieux d'assurer la continuité de l'action fédérale, directement traduit par le vote des comptes et des modifications réglementaires.

Conséquence directe ou non de ces décisions, le triumvirat a pu exercer ses fonctions dans le calme ; le ministère qui avait relevé le caractère non orthodoxe de la nouvelle direction fédérale a cependant assuré un soutien à la gouvernance fédérale. La principale incidence a été que le versement de la seconde partie de la CO a été retardé jusqu'à l'élection.

Cette situation a permis à notre équipe réduite de gérer le dossier des championnats du monde annulés à Stockholm et déportés à Canton avec les surcoûts et le bon résultat que l'on sait, tout en signant une première pour une fédération, une opération de crowdfunding.

Après le 30 mai 2015, le ministère m'a demandé si je souhaitais continuer avec Michel Leroux en qualité de DTN. J'avais compris peu à peu que les rapports entre M. Leroux et son équipe n'étaient pas excellents et que le risque de départ des trop rares cadres issus de la discipline était réel, l'un d'entre eux nous a d'ailleurs quittés depuis. Dans ces conditions, j'ai pris mes responsabilités et lancé le processus de changement de DTN qui a abouti à la nomination fin 2015 d'Olivier Moret. En réalité, j'avais même anticipé les choses pour envoyer un signal politique aux cadres ; l'entretien que j'ai eu à cette occasion avec le directeur des sports au ministère a été constructif quand bien même il m'a donné tort du fait de la situation juridique particulière d'alors.

Au nombre des réussites de l'équipe sortante, nous avons, au moins pour un temps, repoussé le débat sur l'instabilité supposée de la fédération qui a fait rage après décembre 2014.

Le comité directeur du 6 juin 2015 a élu le bureau et les présidents de commission, l'équipe fédérale était dès lors en ordre de marche.

Quelle fédération voulons-nous ? C'est l'objet des projets présentés à vos suffrages pour l'assemblée générale de décembre prochain. Quelle fédération avons-nous essayé d'esquisser ? C'est l'objet du présent rapport.

Formation, développement et territoires ont été nos premiers objectifs, c'est là qu'interviennent nos techniciens, outre le haut-niveau, pour élaborer et appliquer ces priorités sanctionnées par le vote du 30 mai 2015.



Pour cela, je vous rendrai compte des moyens humains et matériels mis en œuvre.

Nous sommes une fédération de compétitions, dont il vous sera rendu compte, qui doit aller conjointement vers un sport de masse pour se donner les moyens d'une pérennité et d'une indépendance en palliant le retrait du soutien de l'État.

Enfin, nous ne sommes pas isolés du reste du monde et ceci appelle de faire le point sur la situation internationale.

Formations

C'est la priorité fondamentale annoncée et tenue.

Une fédération se pense dans la durée, accueillir davantage de jeunes par des éducateurs formés est une ardente obligation.

À cet effet, il fallait rapprocher des hommes (et des femmes) diplômés du terrain, donc densifier la DTN et relancer des conventionnements impliquant l'embauche de CTR ; parallèlement, nous avons modernisé le système grâce au site de l'institut de formation fédéral, l'IF3FA.

La mise en œuvre de la formation en ligne nous met dans le peloton de tête au niveau européen, voire international, raison pour laquelle la fédération a acquis l'application MyPlayBook et embauché son géniteur et gestionnaire, Pierre Trochet. L'outil est passé au stade de production, il s'améliore régulièrement et élargit ses contenus alors que la DTN construit des CA plus précis et intègre peu à peu les autres disciplines et les formations d'arbitre et de juge.

Le déploiement se fait à travers des sessions de formations de formateurs et la constitution progressive d'une Équipe Technique Nationale (ETN).

Le DTN vous en dira davantage, mais deux points sont d'ores et déjà à retenir, les formations seront désormais accessibles à tous, seule la certification sera payante et les ligues recevront une quote-part des inscriptions pour les formations auxquelles elles auront participé.

Réforme Territoriale et autres évolutions législatives

Le gouvernement a mis en place au 1^{er} janvier 2016 13 régions en substitution aux 22 régions qui dataient de 1972. Si cette réforme n'était pas orientée vers le monde sportif, elle l'impacte nettement. Sous l'impulsion du binôme constitué de notre secrétaire générale Brigitte Schleifer et du DTNA chargé du développement territorial Didier Sempey, les ligues ont été visitées, un dialogue constructif amorcé et le Conseil des Ligues de novembre 2015 a été consacré à ce dossier ainsi qu'à celui du conventionnement de l'emploi, nos outils de structuration en région. Nous souhaitons transformer cet obstacle en opportunités et nos ligues ont su se l'approprier. L'échéance ultime fixée au 31 décembre 2017 a été largement devancée puisqu'à la date de ce rapport, seul le Grand Est doit encore s'organiser.

Par ailleurs, le texte du règlement de lutte anti dopage a été revu ensuite de la modification du code mondial antidopage de l'AMA.

Le Code du Sport a été modifié quant à la féminisation des instances des fédérations sportives.

Inclure ces changements dans nos statuts et règlements à la prochaine assemblée générale n'est pas une option.

Développement

Le constat est que nous sommes encore trop peu nombreux pour peser efficacement.

Pour cela, la pratique de compétition n'est pas l'axe prioritaire de la croissance, ni du rajeunissement de la pyramide des âges qui reste encore trop déséquilibrée en faveur des séniors.

Les licences compétitions représentent les deux tiers des effectifs de la fédération et le football américain un peu moins des trois quarts des licences.



Toutes nos disciplines doivent encourager la pratique jeune et aller notamment vers le périscolaire. Le bow challenge en cheer, le mini-foot qui combine flag et football sont de bonnes illustrations. Créer une offre complémentaire ne doit pas effrayer. C'est un ajout, pas une substitution au flag. Mais, alors que les tenants de l'activité n'ont pas su relancer en une décennie les licences jeunes, il est du devoir de la fédération de chercher des solutions.

Le développement de pratiques ludiques, toujours en sécurité bien qu'éloignées de la règle sportive pure, mais d'un accès aisé à tous les âges, est une piste à creuser.

Le cheerleading et le flag ont vocation à devenir des sports de masse avant de dégager l'élite qui leur permettra d'être au meilleur niveau international.

Un outil de développement déjà en place est constitué par nos Pôles, nous travaillons à l'améliorer.

Par ailleurs, le fonds de développement du sport citoyen a été une réussite avec 58 projets déposés pour les 40 000 € alloués. Nos clubs voient ainsi directement ce qu'est une redistribution active en leur faveur.

La déclinaison de la C. O. est un des axes du développement :

- le conventionnement disposait de 50 000 €, 4 ligues ont été conventionnées la saison passée ; ce bon départ augure d'avoir plus de la moitié des ligues conventionnées en 2017.
- la labellisation simplifiée préparée par la DTN sera un outil au service des clubs.

Communication

J'ai rétabli des éléments de communication institutionnelle (newsletter, courrier du président lors d'événements importants – championnats du monde, élections fédérales) car nous avons aussi des partenaires institutionnels.

Nous avons également produit la carte de poche pour la gestion préventive des commotions destinée aux entraîneurs.

Parallèlement, nous avons intensifié notre présence sur les réseaux sociaux ; avec l'arrivée en janvier 2016 de Mélissa Dickson, l'équipe fédérale a choisi un profil résolument orienté communication, qui a été plutôt très bien apprécié. Elle a également été très présente lors des stages et rassemblements de nos équipes et sélections nationales.

La retransmission de plusieurs de nos finales et compétitions internationales sur Internet a rencontré un réel engouement. Cela participe de la construction d'une image de la fédération et de nos disciplines.

Fonctionnement et équipes fédérales

En termes d'activité, au moment de l'AG, 17 réunions de bureau auront été tenues depuis janvier 2015 et 10 comités directeurs depuis juin 2015. Le rythme a été soutenu.

Un séminaire commun Comité Directeur - DTN a été mis en place en septembre 2015 (Ozoir La Ferrière) et reconduit en septembre 2016 (Creps de Wattignies). C'est à la fois un point d'étape et un temps d'échange précieux. La DTN tient un séminaire toutes les six semaines.

J'avais annoncé une augmentation de la masse salariale passant de 20% à 30% de notre budget, même si nous sommes encore en deçà. La raison en est simple, parce que je considère que seul l'investissement humain est le garant de notre développement ; mais l'humain est par nature imparfait, rien n'est mécanique. Pour cela, il faut des responsables, des procédures et des comptes-rendus. C'est ce qui se met en place.

L'équipe technique a été renforcée par l'arrivée de Pierre Trochet à la formation et gestionnaire de l'institut de formation, de Marion Crochet pour le cheerleading, de Steeve Guersent pour les pôles et le haut niveau et d'Eric Pierre qui suit le flag et participe à la formation. Didier Sempey, DTNA chargé du développement territorial a remplacé numériquement M. Leroux.



Début 2015, j'ai négocié leurs contrats avec les entraîneurs en chef, nommés par mon prédécesseur, pour les équipes sénior (Patrick Esume) et U19 (Manu Maguet) de football.

Je veux ici exprimer mes remerciements à notre équipe administrative emmenée par Bastien El Ghouzzi. Leur disponibilité, leur savoir-faire et leur investissement à votre service sont hautement louables. Nous avons entamé une rationalisation de nos moyens informatiques et de télécommunications. La fédération peut désormais doter son personnel.

Sachez que la fédération, c'est aujourd'hui quinze collaborateurs, dont quatre cadres d'État et un contractuel d'État.

Enfin, le fonctionnement fédéral réside dans la fusion des talents et des investissements non seulement des salariés et des techniciens, mais aussi de tous les bénévoles, élus nationaux, membres des commissions et de tous ceux qui, par exemple dans l'organisation des événements, ont apporté leur pierre à l'édifice. Nous n'avons jamais trop d'aide, qu'ils en soient ici tous remerciés.

Comptes et budget

L'équipe fédérale a adopté un fonctionnement budgétaire sur la base d'une lettre de cadrage émanée du trésorier, élaborée en commission des finances, qui fixe des enveloppes, fonctionnement et développement étant séparés et les sommes allouées à un secteur ne pouvant être transférés à d'autres.

Le budget fédéral révisé progresse en volume grâce notamment au montant total d'adhésions record de la saison 2015-2016, à savoir 22 962. Le rapport du trésorier donnera les éléments chiffrés, mais notre budget d'exécution va excéder 1,8 million €, c'est aussi une première.

Nous obtenons des résultats comptables positifs conséquents d'une part comme fruit d'une gestion saine et de notre croissance interne, et, d'autre part, parce que certains budgets ne sont pas entièrement consommés.

C'est un point que nous nous attachons à faire évoluer parce que la réduction des soutiens publics nous oblige à diversifier davantage nos ressources, également parce que l'avancée moins rapide qu'escomptée de la mise en œuvre de certains projets freine notre développement.

Cependant, le créateur de projet prioritaire est la DTN et elle ne s'est remise au travail que fin 2015 avec la nomination d'Olivier Moret dont l'équipe a été renforcée comme indiqué plus haut. En outre, si disposer de fonds propres n'est pas une fin en soi, c'est une garantie d'indépendance et de pérennité. Il importe d'ailleurs de retenir que notre dépendance au soutien de l'État qui était de 50% il y a vingt ans est inférieure à 17% désormais.

En outre, cette situation appelle une réflexion approfondie sur les aspects marketing vente ; or, pour cela, il faut disposer de produits et de commerciaux, les premiers sont encore en construction (Team France) et les seconds à déterminer. Historiquement, et c'est lié, nous n'avons jamais, au niveau national, pu trouver de partenaires au-delà d'un événement.

La relation avec le ministère est bonne, mais nos interlocuteurs ne sont pas décisionnaires en matière de budget. La baisse limitée à 3% de la C.O. 2016 montre cependant que nous sommes plutôt perçus comme de bons élèves.

Compétitions nationales

Un rappel pour commencer, pas de compétition sans arbitre (ou juge).

Le respect de l'arbitre, qui certes peut faire des erreurs, mais quel joueur n'en fait pas, est un pilier d'un sport qui se veut et se doit d'être exemplaire.

Notre nom comporte le mot « américain » avec sa double valence hexagonale d'amour-haine. Au moins, prenons-en les bons côtés et restons éloignés des simulations et contestations systématiques qui émaillent les rencontres d'un sport de ballon cousin et que reproduisent les jeunes qui les voient régulièrement sur tous leurs écrans.



Est-ce que le niveau des arbitres progresse alors que celui des compétitions au mieux stagne ? Malheureusement, ce n'est pas l'observation. Il faut donc travailler de concert.

Ce rapport n'est pas le lieu des propositions, elles figurent dans un autre document soumis aux licenciés, en parallèle, en vue du prochain mandat.

« 3 D », nous promouvons ce terme. Pour quelle raison ? Parce qu'il n'est pas anodin qu'avec une discipline ultra dominante, nous nous efforcions d'inclure les deux autres et, plus particulièrement, le cheerleading qui est majoritairement féminin, dernier arrivé, plus jeune et différent de nos sports de ballon, mais peut l'animer cependant.

La gestion des compétitions est l'apanage des commissions sportives. Elles font un travail souvent obscur, mais régulier, pour à la fois proposer des formules de compétition, les faire évoluer et aussi gérer le quotidien : reports, contestations, incidents, ententes... La nouveauté est que le travail se fait davantage qu'auparavant en bonne intelligence avec la DTN dont la présence effective au sein des commissions s'est renforcée. De même, les arbitres sont mieux intégrés aux travaux. Ainsi, quand tous les acteurs agissent en commun, la qualité des projets s'en ressent.

J'ai assisté avec plaisir aux championnats de France de cheerleading, aux finales U19 et Élite lors de mes deux années de présidence. Nos finales sont concentrées sur une période très courte, le calendrier pourrait être repensé si nos forces, notamment les disponibilités des arbitres, le permettent. En tout état de cause, il conviendra d'éviter d'avoir plus de deux finales le même weekend.

Nous avons pris la décision de déplacer en régions la finale Élite qui n'a pas vraiment trouvé un public et en tout cas, jamais créé un engouement, en restant dix ans à Paris où elle est en concurrence avec beaucoup d'autres événements. Cette année, le club de Mont-de-Marsan, les Anges, qui ne pas fait partie des plus huppés de nos championnats, a su convaincre sa mairie, s'est engagé et le succès a été au rendez-vous. C'est un exemple qui peut en inspirer d'autres d'autant que l'Euro de soccer a été un facteur bloquant en 2016.

Notre fédération s'est construite autour de la compétition, quelques milliers de bénévoles, parents et amis de nos compétiteurs, s'activent toute l'année pour que tout soit possible. Ils et elles sont sur le terrain et leur plus grande satisfaction, c'est de voir leurs jeunes athlètes performer. Ils méritent donc l'hommage de ceux qui essaient d'impulser, mais ne peuvent pas faire à leur place. Professionnaliser nos structures est un objectif certain, mais c'est précisément pour que ces bénévoles puissent assumer dans de bonnes conditions leurs responsabilités de dirigeants et d'entraîneurs.

Enfin, bien sûr, les matchs se gagnent sur le terrain et cela, c'est le domaine des athlètes et des entraîneurs. Pour 2016, le palmarès distingue notamment les Cougars (Élite), les Falcons (D2), les Cannoniers (D3), les Molosses (U19), les Molosses (Flag) le Cheer Excess (Cheerleading Élite), qui sont champions de France. Vives félicitations à eux tous.

Je présente mes encouragements à tous ceux et celles qui se sont entraîné(e)s et ont concouru sur les terrains et dans les gymnases. Se réaliser, se dépasser, se confronter et aussi échanger, c'est ce que vous proposent nos trois disciplines.

Compétitions internationales

Le championnat du monde sénior football américain de Canton, Ohio, tenu en juillet 2015 a été un temps important. Cet événement quadriennal marqué par le retrait tardif de la ville d'accueil originelle Stockholm, a généré des coûts de transport importants. L'IFAF, en proie à des dissensions internes, s'en est remis à USA Football qui a apporté peu, fait une communication symbolique, et s'est contenté de facturer. Dans ce cadre, alors que les autres équipes européennes ont renoncé, notre équipe sénior a non seulement gagné ses deux matchs de poule contre le Brésil et l'Australie, mais a fait vaciller le Mexique ; celui-ci appartient au groupe des quatre pays dominants de la discipline, et c'est le résultat d'un coaching de qualité et de l'engagement de nos joueurs.

Cette quatrième place est notre meilleur résultat historique et le support de notre demande de renouvellement du statut de haut-niveau. Cependant, l'équipe états-unienne nous a rappelé lors d'une défaite cuisante que sont les maîtres de la discipline et qu'il restait un écart immense à combler.



Le championnat d'Europe U19 de football qui s'est déroulé à Dresde (Allemagne) en juin 2015 nous avait ramené à des réalités plus prosaïques.

À commencer par la faiblesse de nos compétitions nationales et le manque de préparation physique et technique de nos athlètes. Nous pêchons pour des raisons connues en termes de gabarit et de puissance, et nous n'avons pas su présenter une opposition de qualité, y compris pour la troisième place contre le Danemark. Nos adversaires traditionnels, Allemagne et Autriche, ont pour le premier la force du nombre et la puissance alors que le second y ajoute la vitesse, ce qui lui vaut un rang de champion. L'Autriche a supprimé toute compétition U19, les meilleurs U17 entrent en équipe sénior et deviennent très tôt titulaires avec une préparation physique très efficace. Cette solution adaptée aux caractéristiques de ce pays ne nous conviendrait pas, nous avons des réponses, mais elles sont dans la durée.

Parlons un peu nombre de licenciés, le groupe U19 représente 3000 licenciés, les U16 sont 1300. C'est encore un peu court d'autant qu'une répartition inégalitaire empêche l'existence d'une compétition viable U16 et la création d'une seconde division à 11 en U19.

Ces différentes considérations amènent à la position partagée avec la DTN selon laquelle il n'y a pas de réel intérêt à mettre en place des sélections nationales dans nos autres disciplines, tout simplement parce que la base n'est pas assez large pour permettre l'émergence d'une élite compétitive.

Pour autant, nous avons obtenu il y a plus de 10 ans de très bons résultats en championnats internationaux de flag. La raison en est que nos équipes bénéficiaient d'une préparation et d'un encadrement qualifié qui faisaient défaut aux autres et aussi que les nord-américains n'étaient guère présents.

Cependant, notre équipe féminine de flag a obtenu en septembre 2015 une belle seconde place aux championnats d'Europe de Pinto (Espagne) et est allée en quart de finale des championnats du monde prévus aux Bahamas et relocalisés à Miami, Floride en septembre 2016. Si nous saluons l'engagement y compris dans la collecte de fonds de nos représentantes, il demeure que la discipline ne saurait être qualifiée de haut-niveau. Nous les avons d'ailleurs largement accompagnées financièrement du fait des surcoûts liés au transfert aux USA et par l'envoi d'un chef de mission et d'un staff médical.

Par ailleurs, nos clubs sont présents dans les compétitions européennes de football avec des fortunes diverses, notamment en BIG6, dont le niveau est pour le moment hors de portée de nos équipes. Il est instructif de s'étalonner face au reste du continent alors que notre compétition nationale n'est guère exigeante et n'affiche pas un niveau correspondant à notre statut de deuxième fédération européenne en nombre ; pour mémoire, l'Allemagne présente 53 000 adhérents et l'Autriche 7 000. Nos camarades germanophones peuvent s'appuyer sur des structures avec des financements privés conséquents (pour les meilleures équipes), un public nombreux et fidèle, et des prestations dans et autour des stades plus qualitatives que les nôtres ; ils n'ont pas non plus la concurrence du rugby.

De son côté, le cheerleading envoie à Orlando aux compétitions ICU une ou deux équipes de club dont le champion de France lesquelles ne sont pas en état de briguer des titres, la discipline est cependant encore jeune à la fédération.

Situation internationale

La situation internationale du football pourrait s'éclaircir ensuite de l'assemblée générale de la fédération internationale de l'IFAF que nous accueillons à Paris le 17 septembre. Cette assemblée est électorale pour quatre ans. Les lignes de partage entre les deux factions de l'équipe dirigeante vous ont déjà été relatées, le dialogue est resté difficile. Cependant, le président sortant Tommy Wiking est le seul invité aux instances internationales (CIO, SportAccord, Arisf¹, Ama²) et les équilibres internes ont largement évolué depuis l'accord de Francfort qui a consacré la dissolution de la fédération européenne en 2014.

¹ Fédération des fédérations internationales reconnues par le CIO

² Agence Mondiale Antidopage (en anglais WADA)



En ce sens, nous pourrions estimer que l'échec de l'organisation des championnats du monde de Stockholm pourrait être un mal pour un bien. Là encore, l'officialisation de l'équipe dirigeante redonnera de la crédibilité à la discipline. À noter que le CIO doit statuer sur la reconnaissance, pour le moment temporaire, de l'IFAF.

Pour mémoire, nous hébergeons le siège de la fédération internationale et lui assurons un service de comptabilité, le tout contre rémunération.

L'AG extraordinaire de l'IFAF du 19 mars 2016 à Paris, si elle n'a pas permis la réunification, a vu des modifications au bureau exécutif et votre serviteur y a été élu pour la durée restante du mandat. Comme j'estime qu'il vaut mieux être dans les instances pour être informé et essayer de peser sur les décisions, je serai candidat pour le prochain mandat.

Pour être complet sur le sujet, il faut rappeler qu'il existe toujours deux fédérations internationales de cheerleading, que nous sommes depuis deux ans passés de IFC à ICU, mais que la situation n'est toujours pas réglée au plan international, ni d'ailleurs dans la relation d'ICU avec moi. IFC, en tant que membre associé de WDSF³ bénéficie de la reconnaissance de SportAccord, de l'Arif et du CIO, ICU de celle de SportAccord.

En guise de conclusion, je veux pointer l'apaisement que nous avons connu depuis l'AG de décembre 2014, le retour des projets des techniciens (l'institut de formation), la collaboration qui s'intensifie entre les acteurs fédéraux (les tours de France des ligues, le travail des commissions), la volonté des élus fédéraux de rendre aux clubs (fonds de développement citoyen) et aux ligues (conventionnements) et d'avancer vers une fédération plus forte et plus unie, au service de ses licencié(e)s.

Michel Daum

Président FFFA

³ World Dance Sport Federation